

«La caste» ? La gauche et l'extrême droite partagent le même vocabulaire

«La caste» fait partie de ces mots très répandus qui, tout comme «les bobos¹», sont utilisés par tout le monde, des journalistes aux politiciens en passant par le «citoyen lambda». Son sens n'est jamais sérieusement défini par ceux qui l'emploient (à l'exception des historiens ou anthropologues spécialistes de l'Inde ou des Mayas), et il est donc tellement flou qu'il peut tout signifier, c'est-à-dire ne rien signifier du tout. Il exprime généralement la détestation, le mépris voire la haine pour un groupe donné, même si parfois, chez certains nostalgiques de l'aristocratie, il a pu exprimer l'admiration. Historiquement, dans les combats politiques en France, il a eu une connotation négative chez les monarchistes, les antisémites et l'extrême droite, la gauche et l'extrême gauche. Son usage systématique actuel par Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, depuis quelques années, me donne l'occasion de vous livrer un petit florilège, ou plutôt un bêtisier, depuis plus d'un siècle en espérant que cela vous découragera définitivement d'utiliser ce terme sans le définir rigoureusement. Ne renforcez pas la guerre culturelle de l'extrême droite en utilisant son vocabulaire !

Jean-Luc Mélenchon veut, paraît-il «balayer la caste qui a capté le pouvoir» et «la petite caste de tout-puissants qui disposent de tout». Il souhaite «mettre fin au régime de la caste» et chasser «la caste qui gouverne l'Union européenne» car «une caste de privilégiés, liée aux plus riches, croit pouvoir échapper aux règles démocratiques et à l'égalité entre citoyens». Mais est-il le premier ou le seul à tenir ce langage ? Une petite recherche sur le Net montre qu'il s'agit d'une vieille tradition politique française, dans laquelle communient des courants officiellement opposés, dans la confusion la plus totale.

Ainsi le nationaliste antisémite d'extrême droite Barrès dénonçait déjà en 1895 «la caste aujourd'hui possédante» tout comme le nationaliste boulangiste Alfred Naquet critiquait «la caste parlementaire» à la même époque.

L'antisémite Vacher de Lapouge donnait, pour une fois à l'extrême droite un sens positif ce mot-valise, puisqu'il, regrettait, en 1894, qu'«il ne reste plus en France d'éléments capables de reconstituer une caste aristocratique fondée sur la réunion de la fortune et de l'intelligence et capable de se reproduire».

Dans les années 1920, Urbain Gohier, antisémite fanatique, s'en prenait à la fois à la «la caste militariste» et aux «métis de Juifs ou de Juives, mâtinés, half-caste, figurant dans les Conseils d'administration des banques et des compagnies juives ou judaïsantes».

En 1923, Karl Kautsky, le «pape de la social-démocratie» internationale jusqu'en 1914, écrivait : «On dit que les traits mentaux de la race juive sont de nature à constituer un fossé profond et infranchissable entre eux et toutes les autres races. A l'examen, cette information se résume au fait que la grande masse des Juifs constitue depuis deux mille ans une caste exclusive et héréditaire de marchands urbains, de financiers, d'intellectuels, y compris quelques artisans, et qu'elle a développé, par la pratique et l'accumulation de génération en génération, de plus en plus de traits propres à toutes ces couches, par opposition aux masses paysannes du reste de la population.»

Dans ses remarques sur «l'ethnie française» (1935) le théoricien des races George Montandon considérait que «La révolution française et l'ère de la démocratisation qui a suivi serait donc en somme

¹ Cf. « De la dénonciation des petits bourgeois à celle des “bobos” : comment la gauche reprend le vocabulaire de l'extrême droite » <http://npnf.eu/spip.php?article243>

*une revanche de l'élément autochtone sur **la caste** dominante, allogène à l'origine, de plus grande stature en tous cas, plus ou moins blonde, plus ou moins dolichocéphale»...*

Le conseiller municipal socialiste Georges Hirsch s'en prenait à la «*caste des 200 familles*» en décembre 1935.

Un journaliste anonyme de *L'Eclair*, en octobre 1940, commenta le Statut des Juifs en attaquant les «*intérêts particuliers de caste*» des «*éléments juifs*».

Lucien Rebatet, écrivain collaborationniste et profasciste, pestait, dans *Les Décombres*, contre «*les castes les plus imbues d'une supériorité illusoire, les plus enfermées dans des abstractions fallacieuses : l'inspection des Finances, Polytechnique, le Conseil d'État*» ; «*la brutalité marchande de **la caste***» et, en bon antisémite, «***la caste** des juifs les plus insolemment dominateurs*».

L'écrivain Louis-Ferdinand Céline voyait dans les Juifs une «*caste soumise*».

Lors de la 17^e fête des Bleu-Blanc-Rouge, en 1997, Jean-Marie Le Pen vitupéra la «*caste politico-médiatique*».

Un blog d'extrême gauche dénonce, lui, plus récemment, la «*caste*» des Juifs sous l'Occupation «*qui, à aucun moment, n'a pu admettre qu'elle se faisait berner et qu'il lui faudrait partager le sort commun des Juifs immigrés qui leur étaient parfaitement étrangers*» et, cerise sur le gâteau de la bêtise, considère que rendre responsable l'Etat français des persécutions antisémites sous Vichy serait... «*raciste*» !!!!

Marine Le Pen évoque les «*candidats de **la caste***» lors d'un meeting à Bordeaux le 23 janvier 2012 et déclare «*Je suis la seule opposition à **la caste***» en février 2012.

Robert Ménard attaque à plusieurs reprises la «*petite caste médiatico-politique*» en septembre 2016 puis la «*caste politique*» dans une lettre de soutien à Donald Trump. Tout comme Jérôme Bourbon le directeur de *Rivarol*, publication antisémite, évoque «***la caste** médiatico-politique au service du mondialisme*».

Sur le site négationniste Radio Islam, Georges Theil, du Front national, rend hommage à Robert Faurisson en ces termes : «*Le révisionnisme de la seconde guerre mondiale est aussi par le fait même une formidable mise en accusation de **la caste** qui a pris le pouvoir dès après la seconde guerre mondiale, pour mettre en place une exploitation financière et une terreur psychologique*». Et sur Mediapart, dans le bord en principe opposé, un certain Xipetotec écrit : «*Le négationnisme est le fait d'une petite **caste** d'intellectuels qui étaient animés par des motivations idéologiques*».

La revue *Eléments* d'Alain de Benoist dénonce «***la caste** politique*» en faisant la promotion d'une réunion de Robert Ménard et François Bousquet, rédacteur en chef d'*Eléments* et cofondateur de la librairie d'extrême droite La Nouvelle Librairie.

Michel Onfray dénonce : «***la caste** économique qui dispose du pouvoir en Europe mais aussi au-delà d'elle*», «***la caste** de professionnels de la politique*» et «*une **caste** qui, après s'être emparé du pouvoir avec, au minimum, l'aide de la propagande d'État, entend bien le garder pour elle afin d'effectuer ses affaires sans le peuple, malgré le peuple, voire, souvent, contre le peuple*».

En 2018 Mediapart publie les bonnes pages d'un livre de Laurent Mauduit, sous le titre de «***La caste** : enquête sur cette noblesse d'Etat qui a choisi le camp de l'aristocratie d'argent*». Et ce terme creux est régulièrement répété dans dans ses articles avec la collaboration de François Ruffin, Denis Robert, Gérard Streiff, Christian Delarue, Noël Mamère («*mépris de **caste***»), Aurélie Filipetti («***la super caste***») et une pléthore d'anonymes dans leurs blogs qui répètent ce mot stupide comme des perroquets.

Guillaume Peltier, ex-Front national passé chez Les Républicains, prétend combattre «***la caste** qui nous gouverne*» (juin 2021). L'ex-trader «repenti» (repenti de quoi ?) Anice Lajnef, affirme vouloir désormais combattre «***la caste** financière*», dialogue avec Etienne Chouard et tient un blog sur Mediapart où il se présente comme un «lanceur d'alerte», la nouvelle étiquette qui sert à «moraliser» le capitalisme.

Isabelle Saporta, journaliste à *Marianne* puis BFM-TV, copine de Cédric Villani et collaboratrice de la revue *Front populaire* de Michel Onfray, promeut son livre (*Rendez-nous la France*) en lançant des piques contre «**la caste** qui paralyse le pays».

Le journal *Lutte ouvrière* dénonce «**la caste** des bons chiens de garde de la bourgeoisie».

Dans un texte fielleux parsemé de contre-vérités, le journaliste René Naba, défend l'antisémite Dieudonné et attaque, pêle-mêle, «l'influent lobby juif américain» et «Raphael Glucksman, intronisé "philosophe" par **la caste** journalistique».

Julien Salingue, universitaire «antisioniste» du NPA, voit en Juan Branco un «traître à sa **caste**» (?!), ce «premier cercle de l'oligarchie française, obsédé par son autoreproduction en tant que **caste** dominante et assoiffé de pouvoir et d'argent».

L'hebdomadaire d'extrême droite *Valeurs actuelles* s'interroge sur «Une justice de **caste** ?» et conclut «une **caste** "vue à la télé" est, par prédestination ou élection médiatique, exonérée d'avance» à propos d'un scandale concernant des footballeurs célèbres qui avaient recours aux services de prostituées.

Michel Pinçon et Monique Pinçon, sociologues qui ont une compréhension très limitée du capitalisme et pour cela très populaire à gauche, intitulent l'un de leurs articles, dans le mensuel gaulliste de gauche *Le Monde diplomatique* «**La caste** au pouvoir» et s'opposent à «l'accaparement du pouvoir par une **caste**».

En mai 2018, Eric Ciotti recommande la lecture d'un éditorial d'Eric Zemmour parce qu'il dénonce une «**caste** technocratique coupée du peuple qui gouverne la France», le même Zemmour qui, en parlant des réactions négatives de la «gauche européenne» face au livre d'Emmanuel Todd *Qui est Charlie*, déclare : «Bien sûr, **la caste** se cabre.»

Philippe Poutou, du NPA, s'oppose à une «**caste** politicienne aux mœurs corrompues».

Fabien Roussel, dirigeant du PCF, s'attaque à «**la caste** des financiers» à propos du coût des vaccins.

Jean-Paul Betbeze, enseignant qui a travaillé 23 ans pour le secteur bancaire et financier, pense qu'il existe une «**caste** économique (les riches, le Medef)» et «idéologique (l'ENA, Bercy...)»

Bref, la gauche et l'extrême gauche utilisent un vocabulaire historiquement surtout employé par l'extrême droite dans sa propagande politique, et «oublie» l'essentiel : les classes sociales et les rapports de production.

Mais est-ce vraiment nouveau... ou même simplement étonnant ?

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 31 août 2021